

Homélie du dimanche 4 juin 2023
Cathédrale de Laval - don Pierre-Antoine Belley

Bien chers amis, comme je vous le disais au début de cette célébration, vous êtes tous les bienvenus dans cette cathédrale en ce matin, en ce beau jour ensoleillé.

Je reconnais parmi vous quelques paroissiens mais peu cependant car il faut dire que nous faisons face à une rude concurrence aujourd'hui puisque cet après-midi à seize heures notre évêque Monseigneur Scherrer dira sa messe d'aurore. Donc je vois parmi vous beaucoup de visages nouveaux, ceux des familles venues accompagner les enfants de cette 1^{ère} communion. C'est l'occasion de saluer les directeurs des établissements de Notre-Dame d'Avesnières et de Saint-Joseph avec qui nous sommes heureux de travailler.

Ainsi vous découvrez cette cathédrale. Une cathédrale n'appartient à personne en particulier, elle est un héritage de notre civilisation et nous appartient à tous. Comme dans toute église vous y êtes chez vous, vous y jouez à domicile !

En ce jour, nous célébrons en plus la fête de la Sainte Trinité. Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le premier geste que l'on enseigne aux enfants pour commencer une prière est celui du signe de la croix en prononçant « Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». « Père, Fils et Saint-Esprit » est le nom que nous, chrétiens, donnons à Dieu. Tous les dimanches, nous observons de nombreux signes de la présence de ce nom et dans cette cathédrale, si vous regardez attentivement, vous voyez de nombreux signes qui illustrent ce nom.

Voyez par exemple les trois anneaux que vous voyez au-dessus du retable au fond de l'église. Comme nous ne pouvons pas mettre l'océan dans un dé à coudre, nous ne pouvons pas mettre le mystère de Dieu dans notre pauvre intelligence. Nous en sommes parfois réduits à des symboles pour approcher ce mystère.

C'est pourquoi notre cathédrale célèbre aujourd'hui une fête importante car c'est son patronage. On est assez humble à Laval, plutôt que d'avoir un saint comme Saint Patron pour notre cathédrale, nous avons choisi directement la Trinité !

Il y a bien un second patronage, celui de Saint Tugdual, probablement en souvenir de quelques bretons qui se sont un peu égarés à l'Est et qui nous ont laissé de précieuses reliques, précieusement conservées !

Comment nommer Dieu ? Le problème ne date pas d'aujourd'hui.

Dans l'ancien Testament, et nous en avons une trace dans la première lecture de ce jour, Moïse qui est l'un de nos pères dans la foi va être en présence de Dieu. Dans ces temps-là, plusieurs siècles avant notre ère, on cherchait Dieu comme « à tâtons » et on le mettait dans les astres ou dans les autres phénomènes naturels qui manifestaient une certaine puissance. Cela n'était pas sans valeur car on cherche tous Dieu, y compris en observant la nature.

Mais le peuple juif, quant à lui, va reconnaître qu'il n'y a qu'un seul Dieu. A la question de Moïse qui lui demandait quel était son nom, Dieu répondit « Je suis », « Je suis qui je suis », « Je suis Celui qui Est ». En hébreu, cela se dit Yahvé, on appelle cela le tétragramme sacré, « tétra » comme 4 lettres donnant ce nom « Je suis ».

Et ce que Moïse vit, c'est un peu ce que nous vivons tous. Dans notre vie nous cherchons le nom de Dieu. Nous agissons, nous avons des relations, nous nous investissons affectivement, nous faisons des choix, nous avons un métier, nous réfléchissons, nous échouons, nous vivons, nous mourons, mais la vraie question qui demeure au fond est : Qui est Dieu ?

Vous avez remarqué que nos églises sont toujours assez élancées, il y a toujours une forme d'élévation de nos clochers, comme s'ils voulaient nous signifier que pour donner un sens à notre vie il faut élever le regard et se poser les vraies questions, au-delà des contingences de ce monde.

Chers parents, je vois devant moi vos enfants, la prunelle de vos yeux. Vous leur souhaitez le meilleur. En les accompagnant vers leur 1^{ère} communion, vous voulez les ouvrir au mystère. Ce que vos enfants vivent lors de cette 1^{ère} communion est très grand. Ce n'est pas un simple symbole parmi d'autres étapes de leur vie qu'ils sont amenés à recevoir.

Les catholiques regardent dans cette hostie bien plus qu'un symbole, mais une présence miraculeusement divine. Il n'y a pas de plus grande étape dans la vie que de recevoir le corps, le sang et l'âme de la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous croyons que tout le mystère de la Trinité est présent dans cette hostie, dans ce signe que Jésus a voulu pour prolonger sa vie sur terre jusqu'à la fin des temps. Nos églises peuvent être belles mais le seul vrai trésor qu'elles renferment, c'est l'Eucharistie et cette hostie, présence réelle de Jésus, est ce que vous allez recevoir, chers enfants, pour la première fois aujourd'hui.

Vous savez chers amis que lorsqu'on se recueille dans une église, c'est malheureusement bien souvent à l'occasion d'un évènement un peu triste ou lorsqu'on pense à nos défunts. Mais le recueillement et la prière sont aussi et d'abord synonymes d'une joie profonde.

La messe et l'évènement de ce jour relègue comme secondaire tout autre chose que nous aurions à l'esprit et qui nous préoccupe, parfois tellement trop. L'église est là pour nous rappeler l'essentiel à vous comme à moi.

Aujourd'hui, chers enfants, je vous souhaite bien sûr d'avoir de beaux métiers, d'inventer plein de choses géniales, d'avoir plein d'amis et d'être heureux sur cette terre. Mais vous ne serez pleinement heureux que si vous gardez confiance en ce Dieu qui vous a créé. Si durant toute votre vie vous communiez avec beaucoup de cœur comme vous le faites aujourd'hui pour la première fois, alors ces choses que vous désirez vous seront données au-delà de vos espérances. Car vous aurez l'essentiel.

Nous bénissons profondément vos enfants en ce jour et leur souhaitons le meilleur, rien de moins que Jésus, à vous ainsi qu'à toutes nos familles. Amen.